

Baronian Xippas

Communiqué de presse

Matthew Porter

Scenic
2 rue Isidore Verheyden
& 33 rue de la Concorde

06.09 - 26.10.2019

Vernissage

Jeudi 05.09 de 17h - 21h
pendant le
Brussels Gallery Weekend

Matthew Porter

Scenic

Baronian Xippas présente *Scenic*, la première exposition personnelle en Belgique de Matthew Porter (1975, Pennsylvanie, USA). Organisée en deux parties, l'exposition permet au visiteur de découvrir les multiples facettes de sa pratique artistique. Des photographies issues de sa série de "voitures volantes" sont exposées dans l'espace situé 2 rue Isidore Verheyden aux côtés d'une nouvelle série inspirée de l'actualité. Une sélection d'œuvres issues de ses projets en cours et de séries plus anciennes est à voir dans l'espace situé 33 rue de la Concorde. La pratique artistique de Matthew Porter est polymorphe et ses photographies regorgent de références historiques et culturelles. Des éléments disparates coexistent dans ses compositions, que ce soit au sein d'une même image ou d'une image à l'autre au sein d'une séquence soigneusement éditée de photographies. L'artiste utilise des procédés numériques et analogiques. Qu'il expérimente dans son atelier ou qu'il s'adonne à la photographie pure (straight photography), il crée tant des récits fictifs que des œuvres axées sur différents processus.

L'accrochage dans l'espace situé 2 rue Isidore Verheyden rassemble des photographies issues de sa série de "voitures volantes" ainsi qu'une autre série inédite inspirée de l'actualité. Influencées par l'époque mouvementée que nous traversons, des photographies de petit format réfutent l'atmosphère désinvolte et l'iconographie nostalgique de la série des "voitures volantes". Comme l'explique Matthew Porter : "Les images de murs, de clôtures et de fils de fer barbelés font partie de notre cycle médiatique, à l'heure du débat sur l'immigration et la crise migratoire à la frontière sud des États-Unis." Les clichés rappellent l'ambiance d'un film noir et se focalisent sur certains détails et certaines relations: des personnes au téléphone, des passants qui se croisent dans la rue, des clôtures, etc. Un sentiment général de malaise traverse les paysages ensoleillés, imprégnant les personnages dans la rue d'un mélange de paranoïa et de défiance subtile. Dans un tout autre registre, des voitures anciennes survolent les rues et les intersections d'autoroutes des villes américaines. L'artiste crée une juxtaposition absurde entre des clichés de la pop culture et des images reflétant des préoccupations actuelles.

L'exposition se poursuit dans le second espace (33 rue de la Concorde) avec des œuvres plus anciennes, dont une série de photographies noir et blanc réalisées dans l'atelier du père de Matthew Porter, un sculpteur influencé par le modernisme. Les tirages documentent les débris produits par la fabrication de ses œuvres et les "restes" de matériaux inutilisés reprennent vie devant l'objectif. Des effets de lumière sont utilisés pour transformer les objets photographiés et évoquer de nouvelles associations: un miroir reflète un hors-champ quasi-invisible, un métal blanchi nous éblouit et des ombres portées presque noires créent des zones d'obscurité et de vide absolu au sein de

l'image. D'autres œuvres, en couleur, sont réalisées à partir de montages, de superpositions et d'expositions multiples. Ici, Matthew Porter s'empare des expérimentations issues des anciennes et nouvelles technologies pour explorer les possibilités de construction et de manipulation de l'image. Une troisième sélection d'œuvres rassemble des photographies qui s'articulent autour d'un lieu fictif — autour de la construction, de l'abandon et de la redécouverte d'une série de structures en dôme sur une île tropicale. Plusieurs personnages discrets apparaissent mais leurs rôles restent indéfinis. Entre science-fiction et récit fantastique, ces œuvres font référence à une tradition littéraire qui met en scène des histoires de démesure ("hubris") coloniale dans des régions tropicales.

--

Matthew Porter est né en 1975 à State College en Pennsylvanie (USA). Diplômé du Bard-ICP en 2006, il a participé depuis à de nombreuses expositions institutionnelles, dont *After Photoshop* au Metropolitan Museum of Art (New York, 2012) et *Perspectives 2010* au Centre international de la photographie (New York, 2010). Récemment, il a pris part à des expositions collectives au George Eastman Museum de Rochester (New York, 2016) et au Fotografiemuseum (Amsterdam, 2014). En France, son travail a été révélé par l'exposition *Autophoto* à la Fondation Cartier (Paris, 2017). Sa première monographie, *Archipelago*, a été publiée par Mack Books en 2015 et en 2019, Aperture a publié *The Heights* un livre dédié à sa série de "voitures volantes". Son travail figure dans la collection permanente du Metropolitan Museum of Modern Art, New York (USA). En 2016, Matthew Porter a été invité par la maison Christian Dior à concevoir une collection de sacs et d'accessoires pour le projet Dior Lady Art.